Les voyages fantastiques

TOME 1

© Chavernac Franck, 2021

Chapitre 1 : L'exposé

Je n'aurai jamais pensé qu'un jour, je puisse me retrouver dans un univers parallèle. Être fait prisonnier, rencontrer des super-héros, affronter des dangers incroyables comme des savants fous, des dragons, des sorcières, des aliens et encore plein d'autres créatures... Voyager à travers l'espace et le temps jusqu'à devenir une légende... Vous êtes sceptiques ? C'est tout à fait normal, alors avec l'aide de mes amis, je vais vous raconter mes voyages fantastiques, ensuite ça sera à vous de me croire ou pas...

Tout a commencé par mon exposé de sciences physiques en classe de seconde au lycée en 2003 :

- …et donc d'après la théorie de la relativité restreinte, si je voyageais dans le temps et que, par exemple, je parte dans le passé et que je tue mon propre père avant ma naissance, je ne pourrais pas exister et par conséquent, le tuer. Je conclus donc que, pour qu'il existe une logique et non un paradoxe, lorsqu'on voyage à travers le temps et que l'on modifie gravement le continuum espace-temps sur une raison ou une possibilité de partir vers le passé, il se créerait alors un univers parallèle au nôtre où je pourrais tuer mon père sans pour autant que cela ne m'affecte.
- Hum ! me grogna Monsieur Perrin, mon professeur de sciences physiques, rien de très scientifique dans ce que tu racontes, des explications dignes d'un des plus mauvais épisodes de la série « X-files », deux sur vingt pour l'imagination.

Je n'eus pas le temps de protester, la sonnerie retentit, je retournais à ma place, rangeais mes affaires et sortis de la

classe, médusé. J'avais beaucoup travaillé sur cet exposé, il parlait de plusieurs théories très sérieuses sur les mondes parallèles. Alex m'avait suivi, il est mon meilleur ami... Il a quinze ans, des idées farfelues et adore les pizzas tout comme moi. Julie m'attendait, elle aussi, devant la porte de la classe. C'était sans doute la plus belle fille de tout le bahut, elle avait les cheveux colorés rouge cerise et une magnifique mini-jupe en jean noir. Nous nous connaissions depuis des années mais il ne s'était jamais rien passé entre nous. C'était en quelque sorte mon grand amour secret. Alex me consola à sa façon :

- C'est pas grave Max, j'ai eu aussi un « deux » en italien et je me demande toujours si ça a la même signification dans les deux langues !

Alex était un garçon toujours positif. Je remarquais qu'il avait un sweat-shirt rouge avec un gilet noir sans manche et un nouveau jean mauve. C'était étonnant de le voir vêtu de nouveaux vêtements, ses parents ne roulaient pas sur l'or et je crois même qu'ils avaient quelques problèmes d'argent en ce moment. Mais Alex n'en parlait quasiment jamais et ne le laissait jamais transparaitre ; toujours positif, je vous ai dit. Pour ma part, je porte toujours de grandes chemises colorées, je les adore ! Celle que je portais était verte avec quelques nuances de jaune, c'était la mode à cette époque et de plus, elles plaisaient beaucoup à Julie qui avait le même type de chemise en bleu avec des nuances roses.

- Bon, qu'est-ce qu'on a comme cours maintenant ? me demanda Alex.
- Histoire ! Un cours sur le royalisme moderne je crois… J'ai apporté mon Pocket PC, on se fera une partie d'échecs sinon on va s'endormir…

J'avais eu ce « puissant » petit ordinateur de poche pour mon anniversaire. Nous étions au tout début des années 2000, il n'y avait pas encore de smartphone à cette époque-là, les Pocket PC étaient leurs ancêtres et leurs fonctions étaient limitées. Mais j'y avais quelques jeux et cet appareil me suivait partout. Alex n'avait aucunement les moyens de se

payer ce genre d'appareil du coup, il l'utilisait presque plus que moi.

- Vous n'avez pas honte de jouer en classe ? Tu ferais mieux de prendre ton cours avec ta machine !
- C'est bon, c'est bon, j'ai compris, je te le passerai en Français !

Elle m'adressa un sourire malicieux et nous partîmes à notre prochain cours.

Malgré les apparences, nous n'étions pas de mauvais élèves (à part peut-être Alex). Mais le lycée nous ennuyait terriblement.

À la fin de la journée, après le lycée, Julie et Alex vinrent chez moi. C'était la fin de la semaine, je profitai du fait que mes parents étaient partis en voyage d'affaires pour les inviter. Ils n'étaient que rarement présents, c'était des scientifiques, des égyptologues ! Ils partaient fréquemment sur des sites de fouilles et faisaient des conférences aux quatre coins du monde. Plus je grandissais et devenais autonome, et moins je les voyais...

Notre « bahut » n'était vraiment pas loin de mon quartier ou plutôt notre quartier, car nous y habitions tous les trois. Il était aussi calme et paisible que Ganges, notre petite ville du sud de la France où il ne se passait pas grand-chose. Alex habitait à dix mètres à côté de chez moi et Julie dans la maison juste en face de la fenêtre de ma chambre. Nous habitions ici depuis environ huit ans mais nous ne nous sommes rencontrés qu'au collège pour découvrir que nous étions en fait de très proches voisins. Comme dit l'expression : *le monde est petit*.

- Tu as de la chance, j'ai acheté des biscuits au goût pizza ! dis-je à Alex.
- Cool ! Bon, j'espère qu'il y a pas de sarcophage qui traine cette fois-ci ? dit-il en serrant les dents et en traversant très vite le salon vers ma chambre.
- T'as toujours peur des momies ? commença à se

moquer Julie.

Alex l'ignora et se jeta, lui et son sac à dos, sur mon lit.

Je sortis les snacks du placard, j'allumai mon ordinateur et me connectai à Internet. Le modem grésilla comme à son habitude et cinq bonnes minutes plus tard, la connexion était établie et stable. La page des infos apparut et je la lus à haute voix :

« …un homme mentalement dérangé d'une quarantaine d'années s'est évadé, il se fait appeler Temporis. Attention, cet homme est dangereux… »

La photo représentant le personnage me fit froid dans le dos. Il avait plusieurs cicatrices sur le visage dont une assez épaisse partant du bas de sa joue gauche et montant jusqu'à son sourcil droit. Il avait une moustache mal taillée et il cachait un regard sombre de par ses yeux menaçants derrière un large chapeau noir. Pendant qu'Alex mangeait quelques biscuits et que Julie jouait avec ma « *Game boy Advance SP* », je me mis à surfer sur le Web.

Le terme n'existait pas encore mais de nos jours on nous aurait appelé des « Geeks », ces personnes qui aiment les jeux vidéo, l'informatique, la science et la culture pop. En tant que geek, j'étais donc en relation avec d'autres geeks du monde entier, c'est comme ça que j'ai rencontré virtuellement Tim dans mes recherches sur les univers parallèles pour mon exposé. En passant de forums en forums et par des centaines de résultats sur « *Yahoo!* », j'avais fini par tomber sur un site assez amusant, le site des Timegamins, sorte d'organisation de super-héros à la façon des « *X-men* ». Tim était leur leader et je discutais régulièrement avec lui depuis quelques semaines sur un « chat » sur leur propre site. Il avait pas mal de théories folles sur le voyage dans le temps et les univers parallèles et parfois j'avais du mal à le suivre. Il m'avait invité à venir le voir dans son quartier général et, par chance, il se trouvait justement dans notre ville. Je me suis dit que cela intéresserait mes amis :

- Hé ! Venez voir, vous voulez rencontrer des super-

héros ?

- Hein ?
- Je veux dire : « Hé ! Venez voir ce site ! »

Ils s'approchèrent de l'ordinateur et lurent la page.

- Waah ! Ça a l'air cool, montre ! me demanda Julie en me prenant la souris.
- En plus, c'est à Ganges ! s'exclama Alex, ça doit être quelqu'un du bahut qui l'a fait…

Nous explorâmes les pages une à une. Il y avait une photo de Tim. Il avait 15 ans comme nous. Je ne l'avais jamais vu au lycée. Une photographie animée le représentait en train de sourire et de remuer la main pour saluer les visiteurs que nous étions. D'autres jeunes du même âge étaient présentés par de courtes animations en train d'exécuter des choses incroyables : l'un d'eux soulevait un énorme rocher, un autre le coupait en deux par la pensée en se trouvant derrière…

- Les trucages sont bidons ! fit Alex.
- Non ça va ! Ils doivent être doués en informatique. J'ai pas mal chatté avec le créateur du site. Il est ultra « roleplay » ! Ça serait cool de les rencontrer ! m'exclamais-je.
- « Roleplay » ? demanda Julie.
- Il joue constamment son rôle de chef de super-héros, il ne lâche rien. Il m'a même envoyé une carte au trésor pour trouver son QG.

J'ouvris le fichier qu'il m'avait envoyé. La première fois, j'avais dû modifier quelques données dans ce simple fichier image rien que pour l'ouvrir. Il devait sans doute s'amuser à crypter ses données. Mais avec mes talents en informatique, j'avais réussi à l'ouvrir et je tentai de comparer la carte à des photos existantes grâce à un de mes logiciels de cartographie.

- Je reconnais ! fit Alex en crachant les morceaux de biscuit partout sur mon clavier. C'est à la bordure de la ville, près de la forêt ! Tu sais, là où il y a la poste

et la centrale électrique...

- Exact ! Je vais envoyer un message à Tim. On lui donne rendez-vous demain ?
- Et si c'était un piège ? s'inquiéta Julie. Imagine que ça soit un taré, un pédophile, un escroc...
- On lui cassera la gueule ! s'enhardit Alex.
- Le psychopathe de ta news de tout à l'heure ?
- Il vient de s'évader et je parle à Tim depuis plus d'une semaine.
- On est trois, on devrait s'en sortir ! dit vaillamment Alex.
- Vous voulez que j'appelle Marcus ? proposai-je.

Marcus était un de mes amis, Alex et Julie le trouvaient *trop bizarre*. Si nous étions des « geeks », lui était d'un niveau bien supérieur puisqu'on aurait pu le qualifier de « nolife ». Ces personnes qui ne sortent jamais en dehors des cours ou de leur travail, qui passent leur temps sur des jeux vidéo le plus souvent en ligne ou des jeux de cartes aux règles obscures.

- Non c'est bon... De toute façon, Marcus ne sortira jamais de chez lui, dit Julie.
- À moins qu'on y mette le feu... Et encore ! plaisanta Alex.

Mes amis rentrèrent chez eux un peu plus tard dans la soirée. Je m'étais fait à manger et je m'installai de nouveau devant mon PC quand je reçus un message de Tim sur le chat :

« Bonjour Max ! Je serais ravi de te recevoir demain matin avec les Timegamins à notre QG ! Tu peux venir avec tes amis si tu veux. À demain ! »

J'appelai aussitôt Julie puis Alex pour les prévenir :

- Allô, Alex ?
- Non, c'est le roi Arthur !

J'ignorai totalement sa mauvaise blague et je

continuai :

- Tim m’a répondu, on peut le retrouver demain matin.
- Nickel, Julie est au courant ?
- Oui ! Je lui ai dit qu’on se retrouve tous devant la poste demain vers neuf heures !
- À neuf heures ! Et la grasse matinée ?
- Et bien ça te changera ! Et puis on va découvrir qui sont les « Timegamins » !

Il réfléchit un instant, mais je savais que j’avais attisé sa curiosité.

- Okay d'accord, ciao à demain !

Je raccrochais. J'avais hâte d'être au lendemain. Mais si j'avais su ce qui nous attendait, je n’aurais certainement pas été si empressé.

Chapitre 2 : Le rendez-vous

Je me réveillais à huit heures et demie, j'aspirais un chocolat chaud et j'avalais un croissant après avoir rapidement enfilé les habits de la veille. Je glissai mon Pocket PC dans ma poche et je sortis en claquant la porte et en cachant la clé sous une pierre bien précise du petit jardin.

Je courus jusqu'à la poste qui était à la bordure de Ganges, près de la centrale électrique. Ceux qui avaient construit ces bâtiments côte à côte avaient de drôles d'idées. Lorsque j'arrivais sur place, Alex et Julie étaient déjà là. Ils ne semblaient pas du tout ravis.

Alex s'énerva :

- C'est une blague ou quoi ? À part la poste et la centrale électrique, il n'y a aucun autre bâtiment dans le coin. Et d'abord, si c'est un magasin ou une association, ça m'étonnerait que ça soit ouvert un mardi !
- Et pourtant c'est le bon emplacement, regardez !

Je leur tendis mon Pocket PC où j'avais copié le plan du « QG des Timegamins ».

- Tim t'a bien dit neuf heures ? demanda Julie.
- Euh... Oui... Quasi sûr... Je crois bien...
- T'es sûr ou pas ? me dévisagea Alex.
- Parfaitement !

Je n'en avais réellement aucune idée. Julie me regarda droit dans les yeux. Elle savait que je ne pouvais pas lui mentir, elle lisait en moi comme dans un livre ouvert.

- Il n'en sait rien du tout... C'est bien la peine de se trimballer toute la journée avec un agenda électronique dans la poche et de ne même pas noter l'heure d'un rendez-vous...
- Ils n'ont peut-être pas les mêmes horaires chez eux !

les rassurais-je.

- Et c'est où chez eux ? Dans un monde parallèle ou je ne sais quoi ! ironisa Julie.

Il fallait que je trouve quelque chose pour calmer la mauvaise humeur générale dont j'étais responsable. Je comprenais parfaitement que mes amis auraient préféré dormir le seul jour où nous n'avions jamais cours au lieu de tourner en rond dans un champ.

- Le plan ne mène peut-être pas directement à leur repère, mais à des indices qui permettront de le trouver.
- N'importe quoi ! dit Alex en levant les yeux au ciel.

Julie voulut monter au sommet de la colline. Avec un peu de chance, nous comprendrions quelque chose à toute cette histoire, car je ne savais toujours pas si nous cherchions une bande de gamins farceurs, une entreprise imaginaire, une piste au trésor… Je n'avais pas le choix et je les suivis.

En marchant, je crus entendre un coup de tonnerre. Je m'arrêtai et fis volte-face, mais il n'y avait rien d'anormal. C'est alors que des éclairs s'arrachèrent du sol et s'élevèrent vers les fils électriques au-dessus de moi. Dans ma poche, mon organiseur électronique se mit à surchauffer. Je le pris, mais il était si brûlant que je manquais de le lâcher.

Soudain, le bruit du grésillement électrique des éclairs se dissipa. Le sol était d'un blanc lumineux et je me rendis compte que je flottais au-dessus d'un trou de lumière blanche.

Tous les sons ambiants autour de moi disparurent progressivement. Le temps semblait s'être comme arrêté : les oiseaux qui volaient dans le ciel étaient figés sur place, mes amis qui marchaient vers la colline ne bougeaient plus. On aurait dit que tous les êtres de la Terre s'étaient changés en statues de pierre. Puis le monde se dissipa en un brouillard blanc, le paysage devint une lumière aveuglante de plus en plus intense.

Je me sentis tomber dans le vide.

Chapitre 3 : Les Timegamins

Je clignais des yeux. Il y avait eu de grands changements autour de moi : La poste n'était plus là, ni la centrale électrique. L'herbe sauvage avait fait place à un gazon propre et verdoyant. La colline où je me trouvais, originellement située en bordure de Ganges, représentait à présent le centre d'une autre ville. En son sommet avait été érigée une immense bâtisse de béton à l'aspect plastifié blanche que je considérai immédiatement comme le QG des Timegamins. Il ressemblait vaguement à une forteresse par son aspect très ancien et à la fois futuriste par son architecture moderne. Un balcon et de grandes baies vitrées surplombées une structure massive de vieux mas provençal. Je n'avais jamais vu pareil bâtiment. Un immense hangar d'aéronautique avait également été rajouté sur le côté gauche, le tout estampé d'un immense « T ».

Je regardai autour de moi, il n'y avait aucune trace d'Alex et Julie.

J'étais autre part, mais pourtant la topographie des lieux me semblait si familière. Je me retournais et je vis un garçon de mon âge. C'était Tim ! Il était accompagné de six autres ados à l'allure et aux habits pour le moins bizarres. Cependant, leurs attitudes me parurent bienveillantes : ils affichaient de larges sourires et semblaient tous contents de me voir, comme si nous nous étions déjà rencontrés. Cherchant des réponses aux questions qui me traversaient l'esprit, je demandais :

- Où suis-je ? Que s'est-il passé ?
- Du calme ! me dit-il. Je m'appelle Tim. Tu es dans un monde parallèle au...

Je l'interrompis :

- J'avais raison, tout mon exposé disait vrai !
- Du calme, du calme, me répéta-t-il, je suis un

Timegamin, nous avons découvert pas plus tard que ce matin que notre site Internet avait été transféré dans ton monde par erreur. Nous ne savons toujours pas comment tu es arrivé ici, mais nous finirons par le découvrir, tout ça n'aurait pas dû se produire...

Nous montâmes vers le QG et Tim poursuivit ses explications.

- En fait, nous recrutions des Timegamins pour lutter contre des ennemis, pour faire régner un monde - et même plusieurs - en paix. Il y a une semaine, lors du transfert carcéral d'un fou dangereux dans ton monde, une partie de notre « internet » a été fusionné par erreur. Tes dirigeants ne sont pas encore au point avec les systèmes inter-mondiaux…

Un millier de questions me venaient à l'esprit : ils étaient vraiment des « super-héros » ? Mon monde était au courant qu'il y avait d'autres mondes et était en relation avec eux depuis combien de temps ? En voyant que j'ouvrais de grands yeux, Tim jugea bon de donner des précisions sur le « fou dangereux » :

- Mais maintenant nous sommes tranquilles, il n'embêtera plus personne !
- Il ne s'appellerait pas Temporis par hasard ?
- Euh... Oui, comment le sais-tu ? s'étonna-t-il.
- Eh bien, il vient de s'évader hier ! Ils en parlaient aux infos !
- Quoi ? Tu es sûr ? Nous n'avons pas de temps à perdre, les Jumoss ! Lancez un communiqué à la confrérie mondiale ! Si Temporis est en liberté, il est capable de tout !

Comme je ne comprenais pas tout ce qu'il me racontait, je lui demandais plus d'explications. Il me fit entrer dans son QG avec ses étranges amis. Avant d'entrer dans le bâtiment, il regarda anxieusement le ciel chargé de nuages sombres. Il m'invita à m'asseoir à une grande table ancienne au milieu de la pièce. Il y avait un escalier en bois qui donnait accès à

l'étage supérieur, plusieurs écrans d'ordinateur étaient encastrés dans les murs et je distinguais ce qui semblait être un ascenseur à côté de la cuisine.

- Bon, tu es allé sur notre site Web, donc tu nous connais globalement. Nous sommes les Timegamins, défenseurs de ce monde. Je suis accompagné de trois frères : Jack, Pierre et Peter, ainsi que les « Jumoss » : Jules et Julien, et ma… Mon amie Daisy. Jack, Pierre, Peter, venez !

Le garçon répondant au nom de Jack interrompit sa discussion. Il était plutôt maigre avec un visage fin et de très courts cheveux bruns. Il était habillé d'une combinaison rouge verni ressemblant à celles des pilotes de courses. Pierre, lui, était très musclé et portait une combinaison similaire de couleur bleue. Pierre et Jack étaient frères, bien qu'ils ne se ressemblaient pas du tout. Le troisième, Peter, était un mélange des deux. Comme Tim, il était habillé de façon décontractée : un pantalon en toile verte et un simple T-shirt blanc.

Tim continua :

- Voici Jack, il peut se déplacer à un tiers de la vitesse de la lumière, environ cent mille kilomètres par seconde, ce n'est pas pour rien qu'il est surnommé Jack l'éclair ! dit-il en souriant. Pierre possède une force phénoménale, il peut soulever à lui seul plusieurs centaines de tonnes. Peter est un pro de la télékinésie. Il n'y a pas un seul objet que Pierre n'ait réussi à soulever, sans que Peter ne soit arrivé lui aussi à le faire… Par la pensée ! Il peut même se soulever lui-même, du coup il peut voler.

Tim me raconta l'histoire de leur capacité incroyable : ils tenaient leurs pouvoirs d'une erreur de manipulation chimique. Un soir d'orage, il y a environ quarante ans, un savant, James, qui se trouve être leur père a voulu faire une expérience scientifique : créer une source d'énergie beaucoup plus puissante qu'une réaction nucléaire. Il était là, dans ce

qui est maintenant le QG des Timegamins, il remballait ses affaires, l'expérience étant un échec, lorsqu'un vent violent ouvrit une fenêtre du laboratoire à l'étage.

- Vous avez un laboratoire ? m'exclamai-je à la fois surpris et admiratif.

Il continua son histoire sans me répondre et mima avec ses mains un éclair qui entra par la fenêtre et foudroya les éprouvettes et autres flacons entreposés çà et là. James entra alors en contact avec la matière ainsi créée. Il en résulta une explosion qui rasa presque tout le laboratoire et une formation gazeuse se créa. Un nuage violet, qui finit par se dissiper. Le lendemain matin, le père de Tim trouva James inconscient, mais vivant. L'explosion lui avait procuré des capacités surhumaines, il avait la possibilité de se liquéfier quand bon lui semblait. On le surnomma Waterman. C'est depuis ce jour qu'ils ont découvert deux choses qui ont bouleversé l'humanité : le liquide d'aspénergie – retrouvé sur le sol après l'explosion – qui procure une énergie puissante et illimitée comme James l'avait souhaité – ainsi que les nuages violets, qu'ils croyaient dissiper dans la nature, pouvant se reformer parfois et donner des pouvoirs à certaines personnes en introduisant une faible quantité d'aspénergie dans le corps des personnes frappées par la foudre. Jack et Pierre ont hérité des pouvoirs de leurs parents, James et Rachel. En effet, les Timegamins ont constaté que les enfants pouvaient recevoir des pouvoirs transmis par l'aspénergie de manière héréditaire. Par contre, Peter n'a pas eu cette chance, il est né sans pouvoir, mais les a ensuite acquis grâce aux nuages violets… Tim possédait lui aussi quelques capacités héritées de son père, lui donnant une intelligence et un pouvoir de déduction hors normes.

- Ah ! Voici Jules et Julien, surnommés les « Jumoss » à juste titre ! J'ai moi-même parfois du mal à les différencier…

La seule subtilité qui marquait leur différence résidait dans le fait que Jules était beaucoup plus élégant et soigneux

que Julien. En effet, il portait un smoking noir sur un T-shirt rouge vif contrairement à son négligé de frère qui se contentait d'un costume délavé au col de travers et d'un T-shirt qui virait au rose.

- Ils sont tous deux spécialistes en arts martiaux et sont truffés de « gadgets ». Notamment, des propulseurs rétroactifs semellier, lasers de manchettes… Ce sont des inventeurs géniaux, ils ont grandement amélioré les cyber-bracelets que leurs parents avaient mis au point. Ah je crois que tu n'as pas ça dans ton monde... Ce sont des montres que tout le monde possède comme moyen de communication personnel.

Il me montra la sienne fièrement.

- Bien sûr, les nôtres ont des petits plus. Elles sont équipées d'un laser, d'un communicateur à très longue portée, de fléchettes anesthésiantes, et des centaines d'autres programmes très utiles dans nos missions. Et enfin, voici Daisy !

Une charmante jeune fille aux longs cheveux noirs et épais arriva en souriant, vêtue d'un joli pull-over rose clair légèrement décolleté et d'un pantalon blanc.

- Daisy a la faculté de ralentir le temps. Elle tient ses pouvoirs de son père qui a mystérieusement disparu il y a trente-quatre ans. Sa mère prétendait qu'il est mort sans donner plus d'explication, mais même en explorant le temps à sa recherche, nous n'avons jamais réussi à le retrouver. Le plus incroyable vient du fait qu'il a disparu bien avant sa naissance, mais ne te creuse pas les méninges à chercher, nous, nous avons arrêté ! D'ailleurs, les voyages dans le temps sont très dangereux... Voilà, nous sommes une équipe de super-héros : « les Timegamins ».

Je ne voyais pas d'explication à ce qui m'arrivait : ou j'étais fou… Ou bien il s'agissait d'un énorme canular. Des super-héros, des mondes parallèles… Est-ce qu'il venait de parler de voyage dans le temps ? Je devais faire un rêve ! Les

éclairs sous les câbles électriques m'avaient touché, par conséquent j'étais certainement dans le coma. Rêve ou réalité, je voulais en savoir plus :

- Vous... Vous voyagez dans le temps, j'ai bien entendu ?
- Parfaitement, j'ai inventé la toute première machine à explorer le temps et les mondes parallèles, nom de code « E-313 ». Ma super intelligence m'a permis de résoudre pas mal de calcul jusqu'alors impossible, dit-il avec un grand sourire. C'est tout ce qui compte pour faire de moi le chef !

À première vue, ce monde ne connaissait pas la modestie. Je lui demandais des renseignements sur son monde. Il me raconta qu'il était beaucoup plus avancé que le mien, ils maîtrisaient l'énergie de fusions nucléaires depuis des centaines d'années. Malheureusement, l'espérance de vie moyenne était de quarante ans. Ce faible taux n'était pas dû à une maladie quelconque, mais s'expliquait simplement par le fait que leurs organes mouraient plus rapidement et s'arrêtaient brusquement vers quarante ans alors qu'ils paraissaient encore en pleine santé. C'était, selon Tim, dans les gènes. De ce fait, les jeunes ingénieurs avaient inventé des machines exceptionnelles, des sortes de casques – les enneuroneurs – permettant d'obtenir les connaissances d'une vie en quelques mois : l'équivalent de plusieurs années de scolarité, de la maternelle aux universités les plus savantes. J'aurais aimé l'utiliser, mais il ne fonctionnait que sur les nouveau-nés de quelques mois. Il m'a aussi dit que des jeunes de quinze ans gouvernaient le monde. Par contre, plus personne ne travaillait, tout le monde avait tout ce qu'il désirait, car l'argent n'existait plus depuis des années. Des machines créaient tout ce que l'on voulait : les « supermakers », capables de se construire eux-mêmes et de se réparer ! Il suffisait que quelqu'un invente un objet et l'enregistre dans la base de données mondiale pour que n'importe qui sur Terre puisse avoir le même, reconstruit à

l'identique par une autre machine. D’autres petites machines autonomes étaient déployées pour tous les domaines : la construction, l’entretien, les secours... Seuls les Timegamins étaient là pour faire régner l'ordre, des groupes étaient formés partout dans le monde. Leur univers semblait être un vrai paradis, jusqu'au climat qui était thermorégulé dans chaque ville !

J’eus du mal à emmagasiner le trop-plein d’informations que je venais de recevoir. Je tentais de résumer les informations dans ma tête : des super-héros, un monde sans travail où l’on meurt à quarante ans. Pas d’argent, tout ce que l’on désire à portée de mains… J’étais tellement perdu dans mes pensées que je n’avais pas remarqué le départ de Tim, qui était parti discuter avec Daisy. Ils devaient sans doute parler de moi puisqu’ils n'arrêtaient pas de me lancer des coups d'œil discrets.

Je fis mine de ne pas les avoir remarqués et je regardai autour de moi : le plus grand écran que je n’avais jamais vu était accroché au mur, des vitrines possédant divers objets étranges étaient exposées çà et là. Sans doute des trophées et des souvenirs de leurs aventures. L’un des Jumoss était assis à l’autre bout de la grande table où je me trouvais. Vu sa coiffure et son col de travers, j’en déduisis qu’il devait s’agir de Julien.

Je glissai le long du banc pour m’asseoir en face de lui. Il avait devant lui une espèce de long chausse-pied blanc d'une soixantaine de centimètres dont le manche était recourbé. L’objet était brisé en deux. D'après lui, il s’agissait d'une arme très puissante. Il effectuait plusieurs soudures à l’aide du fameux laser de manchette pour la réparer.

Un coup de tonnerre retentit, brisant le silence du QG. Les Timegamins se dispersèrent aussitôt dans la maison à la recherche d'une fenêtre à fermer.

- Ce n’est qu'une petite ramade, dis-je. Pas la peine de s'affoler !

- Non, ce n’est pas un orage ordinaire, dit Tim prenant place sur le banc à côté de Julien. Il s'agit d'un orage violet, je l'ai repéré tout à l'heure. C'est comme les orages magnétiques, pas une seule goutte d'eau, mais seulement de la foudre, des éclairs violets, qui peuvent donner des super pouvoirs…
- Quoi ? Mais c'est génial ! Il faut que je sorte.

Je me précipitai à une fenêtre que j’ouvris en grand.

- Non ! s'écria Tim, il y a 98% de chances qu'il te désintègre !

Je n’eus pas le temps de refermer la fenêtre, un éclair fendit le ciel et me foudroya de plein fouet !

Chapitre 4 : Pouvoir !

La fumée due à mon électrocution se dissipa peu à peu. J'étais vivant et je n'avais pas une seule égratignure. Je réalisai brusquement ce qui venait de m'arriver. J'avais été frappé par un éclair violet… Et j'avais survécu à la décharge ! J'en conclus rapidement que je devais posséder des pouvoirs !

Je me relevais. Les Timegamins, immobiles, me regardaient avec des yeux ronds.

- Je… J'ai un pouvoir ?
- Regarde plus bas ! me dit Tim d'une voix monotone.

Je baissais la tête et constatai que je planais à quelques centimètres du sol.

- Cool ! Je vole !

Je n'avais qu'une seule idée en tête : tester immédiatement cette incroyable capacité ! Je m'envolai par la fenêtre et je m'élevai toujours plus haut dans le ciel, maintenant totalement dégagé. C'était exactement comme dans un rêve. Je virevoltai, exécutai des loopings, puis je descendis en piqué vers la ville. Je chutais de plus en plus vite vers le sol et je m'arrêtais très brusquement à quelques centimètres. Je ne ressentis aucune secousse à cet arrêt brutal. Si ça avait été le cas, je me serais sans doute écrasé contre le bitume. Ce pouvoir de voler occupait tout mon esprit, je n'avais plus aucun sens du danger. Je contemplai les passants et remarquai qu'ils étaient très jeunes, j'avais l'impression de me trouver dans une cour de récréation mélangeant les maternelles jusqu'aux étudiants. Planant au-dessus de la ville, je contemplai les bâtiments très colorés à l'architecture étrange. Je m'apprêtais ensuite à remonter à la verticale le long d'un building jaune quand j'entendis Tim qui m'appelait. Il était sur une moto blanche très aérodynamique.

- Reviens au laboratoire ! Tu ne connais pas encore tes

pouvoirs.

Il ne savait pas ce que pouvait procurer la sensation de voler, mais sa voix emplie de sagesse me poussa à l'écouter. Je descendis et je me posai dans une ruelle. Il arriva quelques secondes plus tard, descendit de sa moto et me fit la morale :

- Les pouvoirs que tu as reçus peuvent être dangereux et incontrôlables. Il faut que tu saches qu'après les nuages violets, les nuages orange…

Soudain, une sphère de lumière s'abattit sur nous. Nous étions pris au piège dans un champ électromagnétique, je pouvais entendre le grésillement électrique provenant d'un genre de télécommande que tenait notre agresseur qui ricanait d'un rire démoniaque. Il avait un grand manteau noir et un large chapeau tout aussi noir qui cachait son visage. Il remonta lentement la tête, et c'est alors que je reconnus sa moustache et ses cicatrices. Son regard me glaça le sang, la personne qui se tenait devant moi n'était autre que Temporis. Son visage n'inspirait nullement confiance. C'était comme s'il émanait un halo de méchanceté autour de lui.

Tim tendit brusquement son bras droit, baissa son poignet et mit l'index de sa main gauche sur le cadran de sa montre. Une boule d'énergie bleue émergea de son gadget, mais elle eut pour seul effet de rebondir sur les parois de la sphère et Tim se la prit en plein ventre.

- Ha, ha, ha ! Et ça se croit plus fort que tout le monde ! Ha, ha, ha !

Je me tournai vers Tim, le croyant mort, je le secouais un peu, mais il semblait seulement inconscient.

- Qu'allez-vous faire de nous ?
- Vous tuer ! dit-il avec le plus grand des sourires.

Il regarda autour de lui, sans doute cherchait-il un moyen distrayant de nous éliminer dans cette petite ruelle. Un panneau indiquant « zoo » était suspendu au-dessus d'une entrée de service. Temporis la remarqua également et eut un petit sourire diabolique :

- Que diriez-vous d'une petite promenade au parc

zoologique ?

- Qu’est-ce que vous voulez à la fin ?
- Le S.U., je sais que vous l’avez !
- Le quoi ?
- Ne fais pas l’imbécile, tu sais de quoi je parle puisque tu es un Timegamin !
- Je n’en suis pas un !
- Bien sûr que si, tu as un pouvoir. Et tu sembles être un bon ami de leur chef.

Il nous tourna les talons et nous tracta, grâce à son champ de force, jusqu'à la porte en métal du zoo. Il y avait un digicode, il sortit un long revolver noir et tira sur les gonds de la porte. Cette dernière s’entrouvrit. Il entra et la sphère où nous nous trouvions le suivit dans un couloir sombre. Un homme, d’une vingtaine d’années, surgit d’un poste de garde :

- Eh ! Comment êtes-vous arrivés…

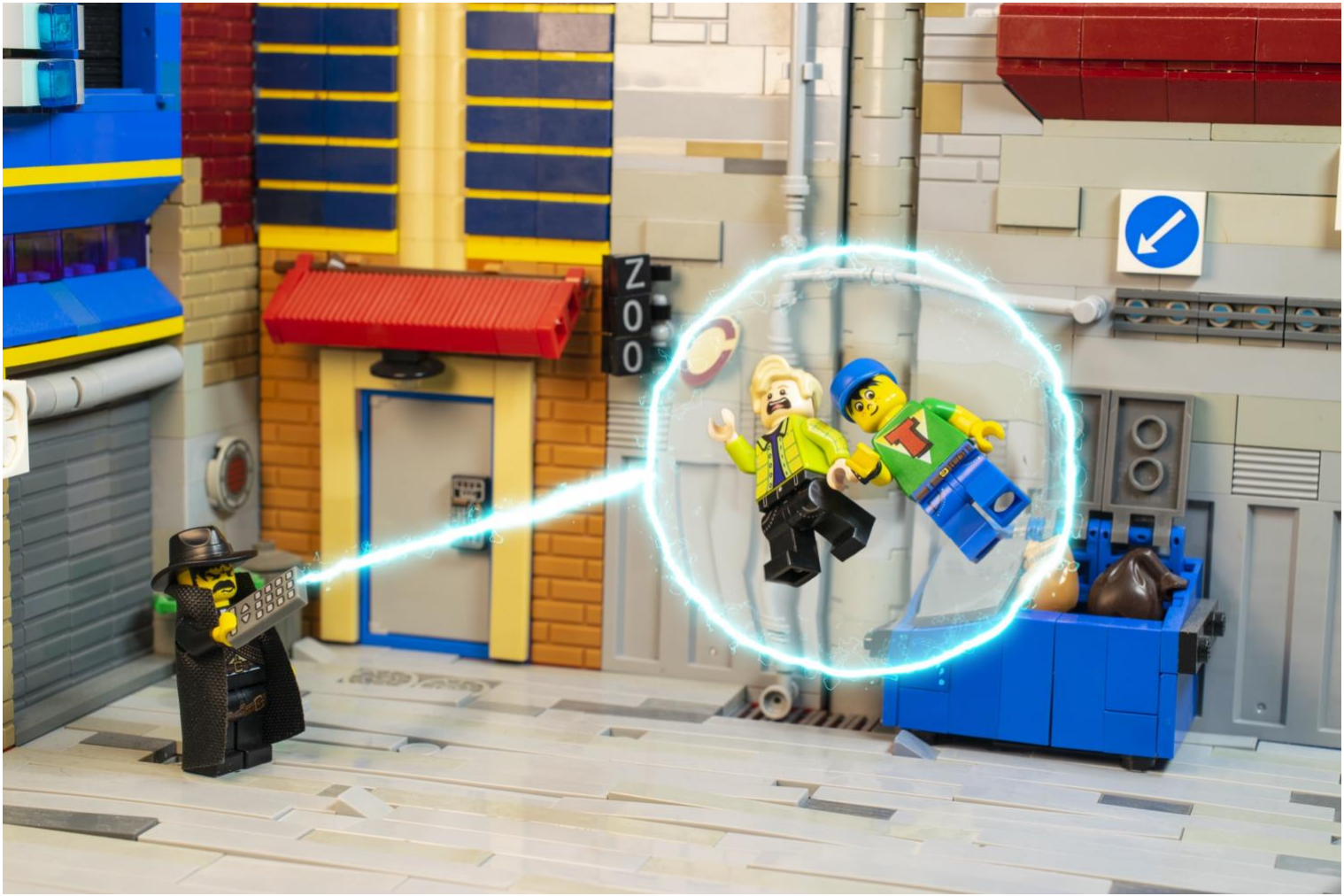
Il n’eut pas le temps d’achever sa phrase, Temporis lui tira une balle dans le thorax. Le pauvre homme s’écroula sur le sol, mort. Je ne pouvais rien faire : je planais à un mètre du sol dans une sphère électrique et Tim était toujours inconscient. Temporis s’arrêta devant une porte blindée où il avait écrit :

« Danger, Tigres ».

- Bien, vous êtes arrivés, nous dit-il en ricanant.

Il ouvrit la porte. Il y avait une végétation luxuriante similaire à une forêt tropicale avec d’épais barreaux en acier. Il fit passer la sphère à l’intérieur de la cage et la fit disparaître. Nous tombâmes au sol et il nous fit ses adieux toujours en ricanant bêtement avant de refermer la porte blindée à double tour.

Un grognement retentit, le prédateur était tout proche...


Z
0
0

Chapitre 5 : Dans la cage aux tigres

Il grogna de nouveau, j'étais pétrifié de peur. Tim émergea enfin. Je le secouai vigoureusement et lui expliquai rapidement la situation. Il fronça les sourcils et se concentra pour savoir où était le tigre. Il n'avait pas l'air d'avoir peur.

C'est alors que je le vis dans la végétation. Il était énorme et nous fixait de ses yeux luisants. Tim ne l'avait pas encore repéré. Le tigre bondit sur lui, je lui criais « attention », il vit alors l'animal qui s'apprêtait à le tuer d'un coup de patte pour défendre son territoire des intrus que nous étions. Il esquiva sur le côté et appuya sur un bouton de sa montre, une fléchette partit et toucha le tigre à l'épaule qui s'écroula une seconde après.

- Il est mort ?
- Non, juste endormi. Je lui ai envoyé une fléchette anesthésiante.
- Bon, maintenant on sort d'ici avant qu'un autre arrive ! dit-il, sûr de lui.

La porte était verrouillée. Tim ressortit sa montre de sous sa manche et appuya sur un autre bouton. Il libéra un faisceau laser rougeoyant qui découpa soigneusement la serrure.

Un nouveau grognement se fit entendre.

Je fis volte-face et vis un autre tigre fonçant sur nous, toutes griffes dehors. Tim braqua son laser sur le félin :

- Pleine puissance !

Le rayon faucha l'animal en plein vol. Il tomba sur dos en gémissant.

Tim lui lança ensuite une autre fléchette.

- Je n'aime pas faire souffrir les animaux, mais c'était lui ou nous... dit toujours aussi calmement Tim.
- Bon, maintenant, on se tire ! m'énervais-je.

- Pas si sûr, l'énergie de ma montre est à plat, il faut attendre qu'elle se régénère, pour le moment je ne peux pas déverrouiller cette porte !
- Qu'est-ce qu'on fait alors ?
- Utilise tes pouvoirs ! Bon, on sait que tu peux voler, et ensuite ?
- Euh… Je ne sais pas !
- Concentre-toi, essaye de faire ressortir quelque chose que tu as à l'intérieur de toi.

Je m'exécutai, et tout à coup, ma vision se troubla et je me sentis flotter, mais pas exactement comme lorsque je volai, c'était plutôt comme si j'étais léger et vaporeux…

- Le voilà ton pouvoir, tu te dématérialises, tu te transformes en fumée !

Je regardai mes mains, elles n'étaient plus que vapeur. J'avançai ma main gauche vers ma main droite, et celle-ci la traversa au moment où elle aurait dû se toucher. Il m'était impossible de les rematérialiser tant qu'elles se superposaient, je les éloignai et redevins normal.

- Cool ! m'exclamai-je. Par contre, je n'arrive pas à dématérialiser mes fringues !
- C'est normal ! Ton pouvoir agit seulement sur ton ADN au niveau quantique. Tu ne peux transformer en fumée que ton corps.

Après de longs efforts de concentration, je parvins à me transformer entièrement pendant plusieurs secondes. Mes vêtements tombèrent au sol et je me retrouvai nu comme un ver dans une reconstitution de jungle. Tim détourna pudiquement le regard et me demanda de réessayer. Ma vision devint floue, je ne voyais ni n'entendais plus rien, tous mes sens disparurent. À la place, un nouveau apparut : je savais exactement où je me trouvai et où j'allai. Lorsque je me sentis prêt, je me déplaçai sous la porte. Je n'avais pas droit à l'erreur, si je redevenais solide trop tôt, je risquais de rester coincé, le corps coupé en deux par la porte.

J'eus à peine le temps de passer. Mon corps se

rematérialisa contre ma volonté.

- Max ? Tu as réussi ?

Je mis quelques secondes à me remettre du transfert, l'air hagard, pour ne pas dire dans les vapes. Tim tambourina à la porte.

- Max ? Ils se réveillent, les tigres se réveillent...
- Euh... Oui, c'est bon ! Récupère mes habits, je t'ouvre.

Je tirais sur le loquet qui était un peu grippé.

- Je n'ai toujours pas assez d'énergie sur mon cyber-bracelet pour générer une fléchette ou un rayon laser... Max ?

Pour la première fois, j'entendis un brin de panique dans la voix de Tim. Ce gamin était finalement humain, me dis-je en réussissant à ouvrir la porte d'un coup sec. Tim s'y engouffra et je reverrouillai derrière lui. Il reprit son souffle pendant que je me rhabillai.

- Merci !
- Pas de quoi ! Ça fait de moi un super-héros ? demandais-je fièrement.
- Euh... On verra ça plus ta... Oh !

Tim se redressa et s'approcha du garde étendu par terre.

- Pauvre mec... dis-je. Temporis ne lui a laissé aucune chance. Il l'a tué de sang-froid.
- Oui, on peut dire ça comme ça… mais c'est pas grave.
- Quoi ? m'étonnai-je en faisant presque un bond en arrière.
- La balle n'a pas touché la tête. Nos machines font des merveilles, il suffit de l'amener dans un hôpital et de le soigner en moins d'une heure pour…

Un autre garde venait d'arriver par la porte qui menait vers l'extérieur, il était à peine plus jeune et s'écria :

- Hep ! Vous, qu'est-ce que vous fabriquez ?

Il pointait une arme ressemblant vaguement à une règle

qu’il tenait horizontalement par le milieu. Ses extrémités émettaient une vive lumière bleue.

- Du calme, Timegamins en mission !
- Oups ! Pardon, je ne t'avais pas reconnu Tim, qu’est-il arrivé à mon collègue ?
- Blessé par balle au cœur. Je n’ai pas le matériel sur moi, mais amène-le directement à l’hôpital.
- D’accord !
- Attends, tu n’as pas croisé un individu louche vêtu de noir ?
- Non, personne. J’ai vu la porte de secours du zoo ouverte et je me suis précipité jusqu’ici.

Il souleva le garde et s’avançait pour partir lorsque son regard tomba sur mon poignet.

- Tu n’as pas de montre ?

J’allai répondre, mais Tim mentit :

- Elle a été détruite, nous allons aller chez le Cyber-braceleur pour en faire une nouvelle !
- Ah OK, je vais vous laisser, mais avant…
- Oui ? lui demanda Tim.
- Tu peux me signer un autographe ? demanda-t-il timidement. Ma petite amie est une grande admiratrice des Timegamins et tu es…
- Oui, oui c’est d’accord !

Le garde sortit un stylo de sa poche et un bloc-notes. Tim lui fit sa dédicace puis il partit en portant son collègue sur ses épaules.

- Enfin, un stylo, quelque chose que je connais ! Mais un Cyber-braceleur, c'est quoi ?
- C'est un robot qui construit des montres comme la mienne, elles servent de carte d'identité, mais elles ne sont pas toutes comme celle-ci. La mienne a été fabriquée à la main par mon père... Je ne voulais pas alerter ce gardien de zoo sur le fait que tu ne venais pas de ce monde, certains sont contre les voyages dans les mondes…

Il s’arrêta net et s’exclama :

- MA MOTO !

Elle était complètement détruite, il y avait des pièces partout. Un liquide épais d’un vert lumineux s’écoulait sur le sol, on pouvait voir des millions d’éclairs à l’intérieur qui tournaient dans tous les sens.

- Ça, c'est un coup de Temporis, mais comment a-t-il eu le temps de détruire ma moto avant que le garde n’arrive ? se demanda-t-il. Il ne reste plus qu'à aller chez un RG et faire le plein d’aspénergie !
- Ce liquide vert, c’est ça l’aspénergie ? Et c’est quoi un RG ?
- Oui, c’est l’aspénergie. RG, c’est pour « Robot de classe G » c'est un genre de, euh… « Garagiste robot » en fait, euh, tu vas voir !
- Ah ! dis-je en me demandant ce qui allait se produire maintenant.

Tim, tapota sur sa montre, posa sa main sur les restes de sa moto et nous partîmes à travers la ville, les bâtiments étaient plus bizarres les uns que les autres, de couleurs vives et vraiment immenses. Il n’y avait aucun design. Juste des blocs, parfois des sphères. Ils devaient être créés par des machines sans le moindre gout de l’esthétisme.

- Nous y voilà !

Le garage, si on pouvait l'appeler comme ça, n’était pas plus grand qu'une petite chambre et donnait sur la rue. De l’autre côté d’un comptoir se tenait un robot de taille et de forme humaine. Son corps était entièrement chromé et avait des traits verticaux là où aurait dû se trouver la bouche. Celui-ci s’avança vers nous et je remarquai qu’il se déplaçait à l’aide d’une roue unique. Tim passa sa main, ou plutôt sa montre, au-dessus d’une plaque et le RG se mit à parler :

- Identité validée. Bonjour Tim, initialisation de la procédure de réparation.

Le RG contourna le comptoir et roula vers les coordonnées de la moto de Tim. Je fus très étonné de voir

avec quelle agilité il pouvait se déplacer. Surtout au moment où il revint avec les restes de la moto. Toutes les pièces étaient rassemblées et devaient tenir entre elles grâce à un fort champ magnétique. Il l'amena dans l'arrière-salle pour la réparer. Un bourdonnement se mit en route, des étincelles giclèrent dans la pièce. Une minute après, le RG avait terminé, il revint avec la moto dans les bras qu'il tenait comme un nouveau-né :

- Fin de la procédure de réparation, au revoir et à bientôt, Tim.

Il déposa la moto devant Tim et retourna derrière le comptoir. Elle était comme neuve et avait été nettoyée, lavée, poncée, regonflée… J'en restai bouche bée.

- Mais c'est, c'est…
- C'est un peu long ici, le RG de la côte est plus rapide, mais bon, il y avait pas mal de dégât.

Tim remonta sur sa moto.

- On rentre au QG, tu montes ?
- OK, ah, mais attends...

J'en avais presque oublié que j'avais le pouvoir de voler. Je fis un petit bond et je me stabilisai dans les airs à un mètre du sol.

- À tout de suite !

J'en profitai pour virevolter une nouvelle fois dans le ciel. Les passants qui se trouvaient dans la rue ne semblèrent pas très étonnés de me voir décoller, les personnes possédant des superpouvoirs devaient se compter par centaines depuis des années.

Tim arriva en même temps que moi devant Daisy qui nous attendait :

- Qu'est-ce qu'il vous est arrivé ?
- On a été attaqués par Temporis. Il est de retour ici ! Où sont les autres ? Il faut le retrouver au plus vite.
- À l'intérieur... Tim, le second orage se prépare.
- Quoi ? Un deuxième orage ? demandai-je, anxieux.

Tim soupira quelque peu de mon manque de

connaissances et reprit ses explications :

- Depuis le premier éclair, tu libères un flux électrochimique très puissant qui va attirer la foudre sur toi. C’est la seconde réaction créée par l’aspénergie : un nuage orange qui lance un éclair tout aussi orangé... Ou deux si le premier rate sa cible, mais ça ne s’est vu que très peu de fois... Il est totalement impossible de l'éviter, lorsque tu seras touché, il y a statistiquement 96,8% de chance que tu perdes tous tes pouvoirs. Ce type d’orage est sans risque pour toi. Comme il est sûr que tu vas te faire foudroyer, il est préférable que tu restes dehors pour éviter que la foudre ne pulvérise le toit ou un mur. Ah, et évite de voler maintenant. Ça serait bête que tu perdes tes pouvoirs alors que tu es en plein ciel, dit-il avec un large sourire.

Voilà de bien réjouissantes nouvelles… Mes pouvoirs risquaient d'être de courte durée.

Découvrez la suite des aventures de Max dans le tome 1 des voyages fantastiques : « **Les Timegamins** »

Suite de la saga dans le tome 2 :
« **Le Sabre Universel** »

Découvrez également les autres romans de l'auteur :

Groupe 284
Les 3 vies de William Wellington
Les passagers de l'humanité

www.phenixdark.fr